

— Le cardinal Ledochowski est vraiment hors de danger et on a suspendu la publication des bulletins. On n'espérait pas, vu le grand âge du cardinal, un heureux dénouement et lui-même ne se faisait pas d'illusion. Il avait disposé toutes ses affaires comme s'il devait mourir. Dieu nous le laisse encore pour le bien de la Propagande. En dépit de sa cécité, il continuait, jusqu'à moment où il s'est mis au lit, à s'occuper de tout et de tous ; et, sous son impulsion ferme et constante, la Congrégation de la Propagande est une de celles où l'on travaille le mieux et avec le plus d'ordre.

— Les trois cent et quelques églises de Rome viennent d'ajouter à leur nombre une unité de plus, mais une unité qui fera époque dans l'histoire religieuse de la ville éternelle. Les Carmes déchaussés, qui sont installés au Corso d'Italia, dans les nouveaux quartiers, ont construit une grande église en l'honneur de sainte Thérèse. Je dis grande, car elle mesure 62 mètres de long et à la clef de voûte a 27 mètres de hauteur. Vingt-sept mètres ne disent pas grand chose à l'œil ; toutefois il y a bien des églises de campagne, et même de ville, dont le clocher n'arrive point à cette élévation. Si nous mettons cette église en rapport avec la basilique Vaticane, nous voyons cependant que le baldaquin du maître-autel serait trop à l'étroit sous ces voûtes de 27 mètres, car il mesure lui-même 28 mètres de hauteur. Dans Saint-Pierre on ne s'en aperçoit pas ; mais si on portait sur une place cette masse de bronze, on se rendrait immédiatement compte en la comparant avec les édifices qui l'entourent, du gigantesque de ses dimensions.

— Ce qui distingue la nouvelle église, c'est surtout la simplicité des moyens employés pour atteindre le but : faire un édifice où l'âme prie naturellement, aille à Dieu directement et comme d'elle-même. Au dedans, point de peintures, d'ors brillants, de mosaïques étincelantes. Les murs nus à imitation de pierre de taille laissent courir l'œil sans effort. Les sculptures des chapiteaux interrompent seuls la nudité des parois, dont toute l'harmonie vient de la convergence des lignes qui arrivent au maître-autel. Ce dernier coupe le chœur en deux, et est